

† 17. A PROPOS DES TA YUE-TCHE ET DES  
KOUEI-CHOUANG<sup>1)</sup>

(Ce qui suit est la sténographie, revue et corrigée, d'une conférence faite à l'Assemblée générale de la Société Historique tenue le 10 mai 1930. Je sais que la valeur d'une telle étude dépend des témoignages qui l'appuient. En acceptant de la publier ici, j'avais l'intention d'y joindre ces témoignages sous forme de notes; diverses circonstances m'en ont malheureusement empêché. Je crois pourtant que le présent article suffira à faire connaître mon opinion dans ses grandes lignes. J'aurai plus tard l'occasion de revenir sur quelques détails de la question.)

Dans l'histoire de l'Asie, la question des Yue-tche et des Kouei-chouang est l'une des plus souvent étudiées, de différents points de vue, et l'une des plus importantes et des plus intéressantes. Je me propose d'examiner dans cette conférence s'il convient d'admettre les théories les plus en faveur dans le monde savant relativement à la question des rapports de ces populations entre elles et de leurs dénominations mêmes.

Comme vous le savez, les sources sont limitées à un très petit nombre de textes. En dehors de quelques passages des chapitres du *Che ki* sur les Hiong-nou et le Ta-yuan, de la biographie de Tchang K'ien dans le *Ts'ien Han chou*, du chapitre sur les Pays d'Occident dans le même ouvrage et le *Heou Han chou*, etc., sur lesquels on s'appuie principalement, nous n'avons rien. Je vais donc d'abord rappeler sommairement ce qui se trouve rapporté dans les sources précédentes au sujet des questions qui nous occupent.

Les populations dites Yue-tche, quoique l'on ne sache pas nettement

1) Conférence traduite par IJIRO MOTOI 居城基 et Emile GASPARDONE, sur le texte publié par l'auteur dans le *Shigaku zasshi* 史學雜誌, *Revue historique*, vol. XLI. no. 9, sept. 1930, p. 1025-1054.